

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 18 DE FEBRERO DE 1813.

*San Simeon Ob.* = *Las Q. H.* están en la Iglesia de PP. del Oratorio de San Felipe Neri se reserva à las 5 y media de la tarde.

## EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 18 janvier.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

*Armée du nord en Espagne.*

Au mois de septembre dernier, lorsque le général Caffarelli évacua momentanément les côtes de Biscaye, et vint, avec une partie des troupes sous ses ordres, se réunir à l'armée de Portugal, pour faire lever le siège de Burgos, les insurgés et les anglais, resserrèrent de très-près la place de Santona, occupèrent tous les postes qui liaient ses communications, et firent tous leurs efforts pour amener la reddition de cette place. Déjà même ils se préparaient à changer le blocus en siège; il appelaient toutes les bandes autour de la place, élevaient des batteries à portée, faisaient évacuer les villages voisins, et réunissaient à Santander des forces de terre et de mer, telle qu'il n'eût plus permis de douter de leur résolution. Dans cet état de choses, le général Caffarelli a senti la nécessité de dégager Santona, et s'est porté sur cette place, à la fin de décembre, avec l'espérance de trouver la plus grande partie des bandes réunies, et de les forcer à combattre. Ce général est en effet arrivé à Santona; mais sans avoir pu joindre un seul des corps ennemis, qui se sont tous dispersés précipitamment à son approche. La dépêche suivante, adressée à S. Exc. le ministre de la guerre, contient les détails de cette expédition.

*Extrait d'une lettre écrite à Son Exc. le ministre de la guerre par le général comte Caffarelli, commandant l'armée du nord de l'Espagne.*

Santona, le 7 janvier 1813.

Monseigneur, J'arrive à l'instant à Santona; à l'approche des troupes, le blocus a été levé, et les ennemis ont fui dans les vallées de

## IMPERIO FRANCES.

PARIS 6 de enero.

MINISTERIO DE LA GUERRA.

*Ejército del norte de España.*

Por el mes de setiembre, quando el general Cafarelli evacuó momentaneamente las costas de Vizcaya, y con parte de las tropas de su mando fué à reunirse con el ejército de Portugal, para hacer levantar el sitio de Burgos, los insurgentes y los ingleses estrecharon muy de cerca la plaza de Santona, ocuparon todos los puestos, donde se enlazaban todas las comunicaciones, é hicieron todos los esfuerzos para lograr la rendición de la plaza. Se preparaban ya para trocar el bloqueo en sitio; llamaban todas las bandadas al rededor de la plaza, levantaban baterías à tiro, hacian evacuar los pueblos inmediatos, y reunian en Santander fuerzas de mar y tierra, tales que no se podia dudar ya de su resolución.

En este estado de cosas el general Cafarelli ha conocido la necesidad de librar Santona, y se dirigió acia esta plaza à fin de diciembre, con la esperanza de hallar reunidas la mayor parte de las bandadas, y de precisalas à combatir. Ese general llegó efectivamente à Santona, pero sin haber podido alcanzar uno solo de los cuerpos enemigos, los quales al acercarse, se dispersaron precipitadamente. El siguiente pliego dirigido al Ex. no. Sr. ministro de guerra contiene los pormenores de esta expedición.

*Extrato de una carta escrita al Excmo. Sr. ministro de la guerra por el general conde Cafarelli, comandante del ejército del Norte de España.*

Santona 7 de enero de 1813.

Monseñor, Llego en este instante à Santona, al acercarse mis tropas se ha levantado el bloqueo, y los enemigos han huido à los valles de

Soboa et Ruesga, avec une telle précipitation, qu'à peine on a pu échanger quelques coups de fusil avec leur arrière-garde. Je ne puis encore rien dire de la place, parce que je n'ai pas eu le temps de l'examiner bien en détail; mais dans une tournée rapide que j'ai faite, j'ai pu m'apercevoir que les ouvrages étaient en bon état, et que le service de la place se faisait très bien. J'écris de suite, parce qu'il va partir une embarcation dont je ne puis retarder le départ.

J'ai eu l'honneur d'annoncer à V. Exc. mon départ de Mondragon le 29 décembre; je me suis rendu le même jour à Durango; le 30, à Caldacano, et le 31, à Bilbao. Le général Vandermaessen étoit parti le 30 de Vittoria, pour se porter à Llodio, où il est resté le 31. Le but de ce mouvement étoit de resserrer les ennemis entre Castro et Bilbao, et de les forcer à combattre; mais chacun de leurs corps prit une direction à travers les montagnes, telle qu'isolément, et pour ainsi dire sans ordre, ils se sont jetés dans la partie montagneuse entre la Castille et la Biscaye.

Nous sommes partis de Bilbao le 1<sup>er</sup> janvier; le général Vandermaessen se porta le même jour à Arcenego, et le général Dumoustier à Llodio; le 2, le premier se rendit à Villasana, et le second à Arcenego. Le 3 et le 4, le général Vandermaessen resta à Villasana, pour y faire des vivres, et rassembler des bœufs pour les jeter dans Santona. La division Dumoustier arriva à Valmaseda le 3, et y resta le 4 et le 5. Depuis, le général Vandermaessen s'est porté sur la Nestosa le 6, et le 6 il s'est porté dans la direction de San Miguel de Araz, où il s'est rendu aujourd'hui, pour la brigade du général Dubreton à Baccena et Escalante. Demain un troupeau de 200 bœufs entrera dans la place. La division Dumoustier occupe Limpías, Colindres et Laredo.

Les Anglais ont quitté Santander il y a quelques jours.

Pendant leur mouvement, les troupes du général Vandermaessen ont eu quelques affaires après de Llodio et l'Arcenego, avec des troupes insurgées; dans l'une d'elles, un aide-de-camp du général Dubreton a été blessé au bras. On leur a pris des ambulances, des bagages et quelques hommes, et cinq mules chargées de cartouches: en tout 21 mulets et 3 chevaux. Je ne puis point encore donner à V. Exc. les détails sur la situation du pays; mais, d'après ce que j'ai pu voir, la portion que les brigands ont occupée a été horriblement foulée, et le pays est épuisé. Ces misérables ont suivi un système de dévastation qui n'a point d'exemple; système qui leur est évidemment dicté par les Anglais. Je ne reçois que des plaintes et des

de Soba y Ruesga con tanta precipitacion que apenas se han podido tirar algunos fusilazos sobre su retaguardia. Nada puedo decir aun de la plaza, porque no he tenido aun tiempo de examinarla bien por menor; pero en una rápida vuelta que he dado, he podido observar que las obras se hallaban en buen estado, y que el servicio de la plaza se hacia muy bien. Escribo ran de pronto, porque va à partir una embarcacion, cuya salida no puedo retardar.

Tuve el honor de participar à V. E. mi salida de Mondragon. El 29 de diciembre pasé el mismo dia à Durango; el 30, en Cablanco, y el 31 en Bilbao. El general Vandermaessen habia salido el 30 de Vittoria para dirigirse à Llodio donde quedo el 31. El obgeto de estos movimientos era el de estrechar los enemigos entre Castro y Bilbao, y forzarles à combatir; pero cada qual de esos cuerpos tomaron una direccion atravesando montes, de modo que aislados, y por decirlo así sin orden se arrojaron à la parte montañosa entre Castilla y Vizcaya.

Salimos nosotros de Bilbao el 1.º de Enero; el general Vandermaessen se encaminó el mismo dia à Arcenego, y el general Dumoustier à Llodio; el 2, el primero pasó à Villasana, y el segundo à Arcenego. Durante el dia 3 y el 4 el general Vandermaessen se quedó en Villasana, para proveerse de vivres, y juntar bueyes à fin de entralles en Santona. La division Dumoustier llegó el 3 à Valmaceda, donde quedo el 4 y el 5. Despues el general Vandermaessen se dirigió sobre el Nestosa en el dia 6, y el 6 se fué por la direccion de San Miguel de Araz, donde se ha quedado hoy, impeliendo la brigada del general Dubreton à Baccena y Escalante. Mañana entrará en la plaza un rebaño de 200 bueyes. La division Dumoustier ocupa Limpías, Colindres, y Laredo.

Hace algunos dias que los Ingleses han salido de Santander. Durante su movimiento las tropas del general Vandermaessen tuvieron algunas acciones cerca de Llodio y Arcenego con las tropas insurgentes. En una de ellas ha sido herido en un brazo el edecan del general Dubreton. Se les han tomado los hospitales de sangre, bagages y alguna gente, cinco mules cargados con cartuchos, en todo 21 mules y 3 caballos. No puedo dar à V. E. aun los pormenores sobre la situacion del pais; pero segun lo que he podido ver la parte que han ocupado los bandidos se halla horriblemente arruinada, y el pais apurado. Esos misérables han seguido un sistema de debarcacion sin exemplar; sistema que evidentemente les ha sido dictado



lamentations, et malheureusement elles sont fondées.

Les Anglais avoient fait construire à Colindres des radeaux qui n'ont pu être achevés, et qu'en s'en allant ils ont fait cacher dans des anses où remonte la marée dans la rivière d'Azon, à peu de distance de Santonna; je les envoie chercher demain.

*Signé le général comte CAFARELLI.*

### CATALOGNE.

*Barcelone, 17 février 1813.*

A Mr. le général de division comte Maurice Mathieu, commandant supérieur de la Basse Catalogne.

*Girona, 13 février 1813.*

Mon général, Le 9 de ce mois, à 4 heures du matin, 5 à 6 cents espagnols qui avoient débarqué dans la nuit près du Bouton de Roses, ont trouvé le moyen de pénétrer dans la ville de Roses, conduits par quelques expatriés, et après avoir démolí une muraille en pierres sèches qui formait l'entrée d'une rue.

Cette troupe insurgée, marchant dans le plus grand silence, est arrivée sur la place, et a répondu *France au cri de qui vive* de la sentinelle, mais le soldat entendant beaucoup de monde l'approcher a crié de suite aux armes, il a été bientôt entouré, et des officiers lui ont dit, en bon français, *ne fais pas de bruit, et il ne te sera pas fait de mal.* Ce brave homme n'écoulant que son devoir a de nouveau crié aux armes plusieurs fois de suite, et il est tombé au même instant percé de coups de bayonnette. La garde avertie avait eu le temps de se former à l'entrée du corps de garde, et conduite par un intrépide sergent, elle s'est jetée sur l'ennemi à la bayonnette, et l'a mis en fuite. Une compagnie de grenadiers du 86. me de ligne, évallée au premier coup de fusil, est sortie en chemise de sa caserne, n'ayant pris que le temps de s'armer. Le capitaine de cette compagnie, Mr. Brunet, ayant ouvert sa fenêtre et voyant l'état des choses a sauté de son balcon dans la rue pour se mettre à la tête de ses grenadiers. Des si braves gens ont bientôt enfoncé les espagnols qui avoient espéré de les surprendre, et qui ont laissé trois blessés sur la place, plusieurs fusils, schakos et gibernes qu'ils jetaient dans leur fuite, pour passer plus facilement, par la brèche qu'ils avoient pratiquée. On a poursuivi l'ennemi jusqu'au delà de la ville, et l'obscurité a favorisé sa retraite et son embarquement.

La même expédition a essayé une nouvelle tentative sur Torruella de Mongri. Le débar-

por los Ingleses. No oyó mas que quejas y lamentos, y por desgracia estos son fundados.

Los Ingleses habian hecho construir en Colindres almadías que no han podido ser concluidas, y que ellos al irse las han ocultado en las ensenadas, donde sube la marea del río Azon, à corta distancia de Santonña. Mañana enviaré à buscarlas.

*Firmado el conde CAFARELLI.*

### CATALUÑA.

*Barcelone, le 17 février.*

Al Sr. general de division conde Mauricio Mathieu, comandante superior de la Cataluña Baxa.

*Gerona 13 de febrero de 1813.*

Mi general, En el día 9 de este mes à las 4 de la madrugada, de 5 à 600 espáñoles que habian desembarcado por la noche cerca de la Ponceña de Rosas, hallaron medio de penetrar en la villa, conducidos por algunos expatriados, y despues de haber demolido una pared de piedra seca, que cerraba la entrada de una calle.

Esa tropa insurgente, marchando con el mayor silencio, llegó à la plaza, y respondió *Francia al quien vive* de la centinela; pero como el soldado oyó mucho ruido de gente que se acercaba, dió el grito de al arma; vióse inmediatamente rodando, y unos oficiales le dijeron en buena francés: *No metas ruido y no se te hará daño alguno.* Ese hombre valeroso no escuchando mas que la voz de su deber, gritó de nuevo à las armas por diferentes y consecutivas veces; pero cayó al instante traspassado de varios bayonetazos. Advertida la guardia tuvo tiempo de formarse à la entrada del cuerpo de guardia, y conducido por un intrépido sergent se arrojó sobre el enemigo à la bayoneta, y le puso en fuga: una compañía de granaderos del 86.º de línea que dispersó al primer fusilazo, salió en camisa de su caserna, sin que casi tubiese tiempo de armarse; el capitán de esta compañía, Mr. Brunet, que abrió su ventana, y vió el estado de cosas, saltó por su balcon, y se puso al frente de sus granaderos. Una gente tan valerosa rompió muy luego los espáñoles, que habian esperado sorprenderles, y que derataron varios fusiles, schakos, y cartucheras, lo que arrojaban en su fuga, para pasar mas facilmente por la brecha que habian practicado. Se ha perseguido al enemigo hasta mas allá de la ciudad, y la obscuridad favoreció su fuga y reembolso.

La misma expedición hizo otra tentativa en Torruella de Mongri. Se efectuó el desembarco

quemant a eu lieu dans la nuit du 10 au 11 sur la place d'Estartit et les espagnols se sont emparés du plateau de Roca-More.

Mr. Tissot, chef de bataillon, adjoint à l'état-major-général, et qui commande l'arrondissement de la côte, a marché promptement à l'ennemi, à la tête d'un détachement du 81.<sup>me</sup>, d'une compagnie de voltigeurs du 86.<sup>me</sup> et de 80 gendarmes.

L'ennemi a dans le premier moment opposé une résistance assez vive, et une brume épaisse ne permettant pas de reconnaître son nombre, que la voix publique portait à 15 ou 16 cents hommes, Mr. Tissot a dû manœuvrer d'abord avec circonspection; mais le brouillard s'étant dissipé, il a abordé franchement l'ennemi, l'a mené battant jusqu'au bord de la mer, où le plus grand nombre s'est embarqué avec beaucoup de désordre, quoique protégé par le feu de deux bâtiments de guerre. Ce feu n'a point rallenti l'ardeur de nos troupes, qui ont fait mettre bas les armes sur la plage à 4 officiers et 100 soldats du bataillon des chasseurs de Barcelone. L'ennemi a laissé beaucoup de morts et nous a abandonné un bon nombre de blessés.

Cette expédition, projetée depuis longtemps, était partie des îles de las Medas, et comme vous le voyez, mon général, elle n'a pas eu de bien brillants succès.

A Roses nous n'avons eu que 4 blessés y compris la brave sentinelle, dont le général en chef a fait demander le nom. A Estartit nous avons eu un homme tué et 16 blessés, au nombre desquels se trouve Mr. Tourange, capitaine des voltigeurs du 86.<sup>me</sup>.

J'ai l'honneur etc.

Signé Le général chef d'état-major-général,

Signé JAN HAMELINAYE.

El lunes próximo, 22 del corriente, se procederá en la chancillería del Consulado de Francia, desde las 11 de la mañana hasta la una, a la venta, al mayor postor, del cargamento de la polaca española la *Virgen del Carmen*, capitán, Juan Tor, que consiste en

Se previene al público que el lunes próximo, 22 de los corrientes, a las once de la mañana, en la casa lonja de esta ciudad, se abrirá la escuela pública y gratuita de náutica,

A la rue des Escudellers, chez le confiseur et pâtissier Suisse, on vend du beurre frais de supérieure qualité, nouvellement arrivé.

#### TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las 7 y media en pupito la comedia *Los amantes desgraciados* 3.<sup>ra</sup> parte del conde de Cominges, seguidillas Manchegas, tonadilla la *Vuelta del Soldado*, y saynete de *Don Cirineo*.

en la noche del 10 al 11 sobre la plaza del Estartit, y los españoles se apoderaron de la colina de Roca-Mora.

Mr. Tissot, jefe de batallón, anexo al estado mayor general, que manda el distrito de la Costa, marchó luego ácia el enemigo al frente de un destacamento del 81.<sup>o</sup>, de una compañía de voltadores del 86.<sup>o</sup>, y de 80 gendarmes.

El enemigo en el primer momento opuso una resistencia muy viva, y la espesa niebla no nos permitia conocer su número, el qual la publica voz hacia ascender á 15 ó 1600 hombres. Mr. Tissot tuvo que maniobrar al principio con circunspeccion; pero habiendose dissipado la niebla acometió con espíritu al enemigo, le ha echado peleando hasta la orilla del mar, donde la mayor parte ha vuelto á embarcarse con mucho desorden, aunque protegidos por el fuego de dos buques de guerra. Este fuego no ha disminuido el ardor de nuestros soldados, que hicieron rendir las armas á 4 oficiales, y 100 soldados del batallón de cazadores de Barcelona. El enemigo ha dexado muchos muertos y nos ha abandonado un gran número de heridos.

Esta expedición, proyectada de mucho tiempo á esta parte habia salido de las Medas, y como el Sr. general puede verlo, no ha tenido muy brillante suceso.

En Roses no hemos tenido mas que 4 heridos comprendido el valeroso centinela, cuyo nombre ha preguntado el Sr. general en jefe. En Estartit hem os tenido un muerto, y 16 heridos, de cuyo número es Mr. Tourange, capitán de voltadores del 86.<sup>o</sup>.

Tengo el honor etc.

Firmado, El general jefe del Estado mayor general,

Firmado JAN HAMELINAYE.

#### AVISOS.

600 quintales de esparteria, 2 velas de amarras de esparto y de cerca de 10 quintales de bacalao, y en seguida de dicha polaca.

Se hallará en dicha chancillería las muestras del esparto y del bacalao, como igualmente el inventario de la polaca.

en el mismo sitio donde se enseñaba antiguamente dicha facultad; conforme se anunció en los diarios anteriores, siendo su Profesor el Sr. Don Gaetano Riera.

En la calle del Escudellers, á casa el pastelero suizo, se vende manteca fresca, de superior calidad, nuevamente llegada.